

Orbe et Pierre Viret

Autor(en): **P.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1943)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-773441>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

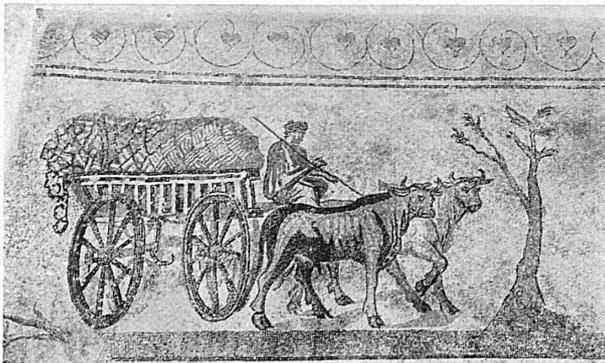
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ORBE ET PIERRE VIRET

Accrochée comme un bourg ombrien au flanc de la blonde plaine de la Thièle, l'Orbe moderne voit parfois ressortir du sol quelque beau souvenir de l'Urba romaine son aïeule, comme ce tapis de mosaïques de Boscéaz, où se peint avec un naturalisme candide la vie des eaux, de la vigne et des champs.

Mais où elle cessa de penser en romain, c'est quand Orbe donna le jour au réformateur Pierre Viret (1511 à 1571), le compère des Farel, Calvin et autres Bêze à bonnets plats, qui décousirent les papistes à la fameuse Dispute de Lausanne de 1536, et installèrent la Réforme sur les bords du Léman.



Mosaïque romaine dite des Vendanges, trouvée à Boscéaz près d'Orbe.
Römisches Mosaik aus Boscéaz bei Orbe, die sog. «Weinernte».

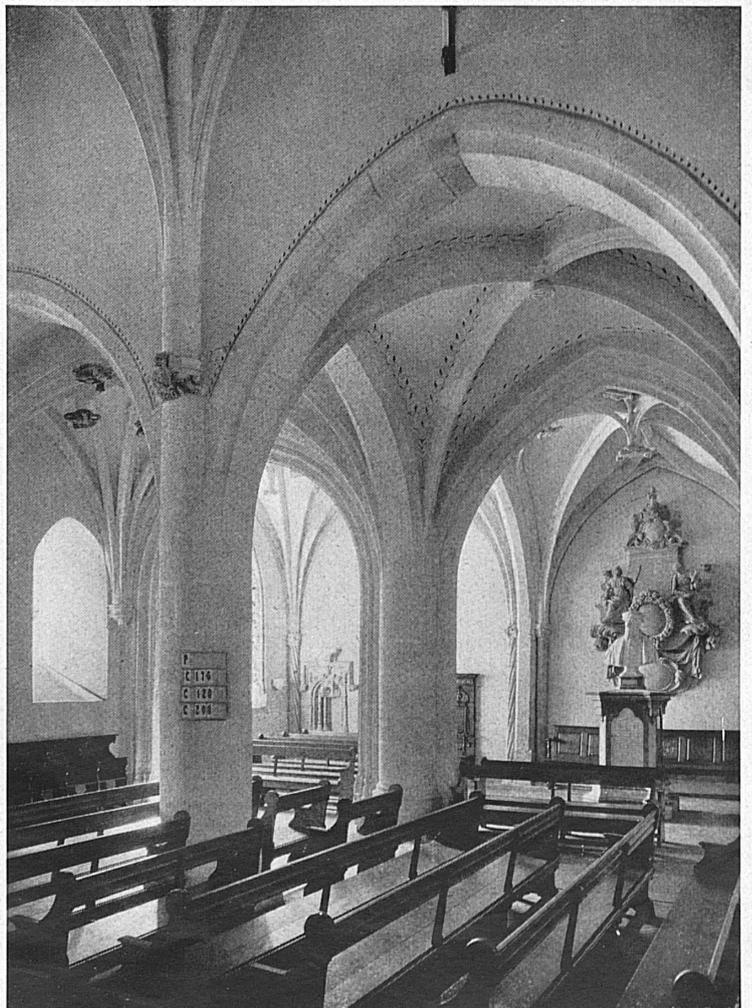
Le jeune Pierre Viret rentrait frais émoulu des écoles de Paris où les Vaudois du XVI^{me} siècle s'en allaient déjà, comme ceux du XX^{me}, prendre l'air de la grand'ville, quand Farel passant à Orbe lui commit, inopinément et sans réplique — c'était la manière de Farel — la mission de réformer le pays. Viret s'attacha à cette œuvre avec une passion sacrée, parfois au péril de sa vie, toujours au prix de sa tranquillité. Une nuit à Morat, c'est un assassin stipendié qui lui tranche l'oreille, comme Pierre à Malchus. Il dut porter dès lors un serre-tête sous le bonnet pour cacher sa disgrâce. Une autre fois c'est une servante genevoise subornée par de mauvais prêtres qui pense le dépêcher en lui servant un plat d'épinoches empoisonnées. Après vingt ans d'un ministère exténuant de pasteur, de professeur d'académie, de chef d'institut, d'écrivain et de missionnaire, il déplait à Messieurs de Berne en voulant retenir les biens ecclésiastiques pour les besoins du culte, en refusant d'administrer la Cène à la canaille, et se voit froidement exilé par ce qu'on nommerait aujourd'hui la puissance occupante. Avec lui c'est la plus haute conscience du pays qui s'en va, son plus profond penseur, son plus original écrivain, autant dire le meilleur de l'âme vaudoise. Il mourut en 1571 dans l'exil, à Orthez où Jeanne d'Albret, la mère de Henri IV, l'avait appelé.

Les écrits copieux et divers qu'il a laissés, loin de pâlir avec les siècles, ont gardé leur force et leur accent premiers. Et le Pays de Vaud littéraire salue à jamais son maître dans celui qui proclama quatre siècles avant *Raison d'être* de C.-F. Ramuz : « J'ai voulu écrire au langage avec lequel j'ai le plus de convenance et de familiarité selon ma naissance et nativité. » P. B.



Pierre Viret (1511—1571), portrait tiré de *Les Vrais Portraits des Hommes illustres* de Th. de Bêze.

Pierre Viret (1511—1571). Porträt aus « *Les Vrais Portraits des Hommes illustres* » von Théodore de Bêze.



A droite : Temple d'Orbe, avec le busto de Pierre Viret

Rechts : Die evangelische Kirche von Orbe mit der Denkmal-Büste von Pierre Viret.